

# Des métaux lourds dans les cheveux des Ajacciens

L'association Aria Linda a fait analyser des échantillons de cheveux de vingt habitants de la cité impériale et de sa périphérie sur trois mois. Objectif : mesurer les retombées et l'influence des émissions de fumées d'hydrocarbures

Quelle est l'influence des émissions de fumées d'hydrocarbures (et particulièrement du fioul lourd) sur la santé des habitants d'Ajaccio et de sa périphérie?

L'association Aria Linda, qui alerte depuis années sur le sujet, a décidé de se doter de données scientifiques. Elle a fait analyser les cheveux de 20 personnes de tous âges, du centre-ville à la périphérie, par le laboratoire allemand ICP Analytik Brandenburger.

20 échantillons de 3 cm, cela peut sembler peu significatif sur l'ensemble de la population du bassin d'Ajaccio. Mais le président de l'association défend une étude menée sur les fonds propres d'Aria Linda. "Nous avons utilisé des échantillons de 3 cm, pour avoir une étude sur trois mois, dans la mesure où les cheveux poussent de 1 cm par mois. 20 personnes, cela peu sembler un faible échantillonnage mais l'enquête effectuée par 60 millions de consommateurs sur les pesticides dans toute la France l'a été sur un panel de 65 personnes", plaide Jean-Nicolas Antoniotti, le président de l'association.

Le résultat? Pas le smog irrespirable des villes industrielles du sud

de la Chine. Mais pas non plus ce que l'on pourrait attendre dans une ville moyenne, exempte de toute industrie, dont la seule pollution vient de l'énergie et des transports.

En matière de plomb, de lithium, d'arsenic, de mercure, etc., l'étude révèle des taux dans la moyenne "normale haute" concernant les cheveux de la population ajaccienne. Concernant les six métaux lourds toxiques répertoriés, les habitants d'Ajaccio et de sa périphérie sont impactés de la même manière que des villes bien plus importantes.

## Pas de mesure bonne mesure

Reste à savoir d'où proviennent les polluants détectés. Ces éléments se retrouvent dans l'air, mais également dans l'eau ou même dans certains produits d'hygiène et cosmétiques. Jean-Nicolas Antoniotti défend cependant la seule étude effectuée sur des personnes, en reconnaissant qu'elle mérite d'être affinée.

Pour l'heure, en effet, aucune étude épidémiologique n'a été menée sur l'impact des émissions de



Afin de mesurer la pollution de l'air, l'association Aria Linda a fait analyser des échantillons de cheveux d'habitants de la cité impériale. /PHOTO EMILIE RAGUZ

fioul sur la santé des Ajacciens. Pas plus qu'il n'est possible de savoir quels sont les pourcentages de métaux lourds rejetés dans l'air du golfe d'Ajaccio.

"Dans la région d'Ajaccio, les capteurs de Qualitair ne permettent pas de le déterminer, contrairement aux capteurs installés à Bastia et à Corte", constate le président de l'association. La capitale corse des croisières (et donc des villes flottantes qui accostent en centre-ville), la championne toute catégorie des

embouteillages (et donc des rejets de gaz d'échappement) et la ville où demeure la dernière centrale au fioul lourd de France métropolitaine, n'a pas d'instrument de mesure permettant de connaître l'incidence de ces toxiques sur son atmosphère.

## Retard programmé sur le gaz

Cette information très parcelaire, l'association Aria Linda la met

en parallèle avec les retards déjà annoncés concernant le remplacement de la centrale du Vaggio par une centrale électrique au gaz, ce qui constituerait une nette amélioration.

"Lors de sa venue en Corse en 2016, Ségolène Royal, qui était alors ministre de l'Environnement, avait "souhaité" que cette centrale démarre en 2023. Mais pour l'instant, on est au point mort concernant le gazoduc. Une procédure de dialogue concurrentiel a été engagée. Trois entreprises restent en lice. Une française, une italienne, une espagnole. On nous a annoncé qu'elles avaient demandé un délai pour présenter leur offre, mais j'ai pu constater qu'au moins l'une d'entre elles n'a rien demandé", assène Jean-Nicolas Antoniotti.

De la même manière, l'interdiction des bateaux au fioul (identique à celle de la mer du Nord ou de l'Atlantique sur sa façade américaine) en Méditerranée est à l'étude mais on ne connaît pas vraiment l'avancement du dossier.

Au moment où Nicolas Hulot se trouve en Corse, les questions méritent d'être posées.

ISABELLE LUCCIONI